

actualités

Contre l'abus des lipides

Le ministère de la santé publique a lancé l'hiver dernier une campagne visant à inciter les Canadiens à diminuer leur consommation de matières grasses. On demande aux consommateurs de réduire d'un tiers environ leur ration quotidienne de lipides. Quelques conseils: choisir les morceaux de viande maigres, éliminer les graisses animales de cuisson, éviter les sauces et les fritures, remplacer la viande par la volaille ou le poisson plusieurs fois par semaine, consommer du lait écrémé ou demi-écrémé, du fromage blanc, etc. C'est, semble-t-il, la première campagne publique visant à modifier les habitudes alimentaires des Canadiens. Elle est inspirée par les travaux d'un comité de spécialistes qui a mis en relief les liens entre l'excès de lipides et les maladies cardio-vasculaires.

« Une autre dimension »

La Galerie nationale du Canada a présenté au début de l'hiver dernier une exposition

CANADA d'aujourd'hui

Organe d'information des ambassades du Canada.

Avril 1978, N° 43

Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal), joindre la dernière étiquette d'expédition.

Le service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gracieusement, sur demande.

Photos: Office national du film, *Great Canadian Oil Sands*, Cauvin (Paris), Conseil national de recherches, *Musées nationaux du Canada*, Martine Beck (Robert Laffont éd.), Galerie nationale du Canada, *Applied Photography* (Toronto), Szabo (Grasset éd.).

Dessins d'Alain Letoet (couverture) et d'Hervé Quénoille.

d'œuvres contemporaines, intitulée « Une autre dimension », qui mène loin de la sculpture traditionnelle. Quatre artistes qui ont fait leurs preuves - Ian Carr-Harris, Murray Favro, Michael



Murray Favro, Aérogénératrice

Snow, Norman White - y exposaient chacun quatre œuvres. L'autre dimension, c'est le mouvement, entendu dans son sens générique, qui englobe l'espace et le temps. Les œuvres sont le plus souvent très complexes et se présentent comme des synthèses des divers aspects du mouvement qui se manifeste aussi bien par l'émission de sons ou par une transmission de lumière que par le déplacement; elles recourent en général à des moyens techniques très élaborés tels que circuits électroniques, moteurs, appareils de projection cinématographique, caméras de télévision. Quatre villes canadiennes, Vancouver, Calgary, Lethbridge et London, ont accueilli l'exposition au début de cette année.

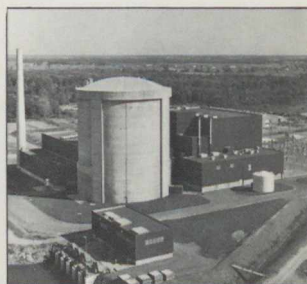
Les Mémoires de Mackenzie King

Les Archives publiques du Canada, se conformant à la "règle des trente ans", ont poursuivi en janvier dernier la publication des Mémoires de Mackenzie King en éditant les textes qui portent sur l'année 1947. Celui qui était alors premier ministre du Canada (il le fut, entre 1922 et 1948, pendant plus de vingt ans) ne se montre pas favorable à la participation de son pays à la commission que les Nations unies ont créée cette année-là pour surveiller la tenue d'élections libres en Corée. « Le rôle du Canada, écrit-il, n'est pas un rôle de sauveteur de l'univers, à moins qu'il ne soit capable de l'être ». De même il se montre peu enclin à un engagement politique au Proche-Orient. « La partition de la Palestine en deux Etats, écrit-il, donnera lieu à un conflit

qui finira par opposer l'Union soviétique à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ». Le journal que Mackenzie King a tenu régulièrement pendant cinquante-sept ans couvre vingt-cinq mille pages, manuscrites ou dactylographiées, réparties en une centaine de cahiers.

Energie nucléaire

Le gouvernement québécois a autorisé la construction d'une troisième unité électronucléaire, mais il a décidé en même temps de ne donner aucune autre autorisation dans ce domaine avant deux ans. L'Hydro-Québec, établissement public de statut provincial chargé de la production et de la distribution de l'énergie électrique, demandait l'autorisation de



Centrale de Gentilly

construire quatre unités d'ici à 1990. Le gouvernement a préféré se donner deux ans pour étudier la situation énergétique en tenant compte du potentiel des centrales hydro-électriques en construction dans la région de la baie James, dont l'apport est estimé pour l'instant à 12 000 ou à 20 000 mégawatts. La troisième unité du Québec, dont la puissance sera de 600 ou de 900 mégawatts, sera construite, comme les deux premières, sur le territoire de Gentilly, petite ville située, sur la rive droite du Saint-Laurent, à une centaine de kilomètres en amont de la capitale. Le Canada possède actuellement quatre centrales électronucléaires et prévoit d'en construire six autres au cours des dix années qui viennent.

Investissements étrangers

Depuis quatre ans, le gouvernement exerce une surveillance sur les investissements étrangers de quelque importance (v. *Canada d'aujourd'hui*, avril 1976) en vue de s'assurer qu'ils apportent au

Canada des avantages réels. C'est pourquoi une « Agence d'examen de l'investissement étranger » instruit les demandes de prise de participation dans les sociétés canadiennes et les demandes de création de sociétés à l'aide de capitaux étrangers. Selon le dernier rapport annuel de l'Agence, les offres de capitaux en vue de la création d'entreprises se sont réparties à peu près également, au cours de l'année 1976-1977, entre le Québec (34 p. 100), les provinces de l'Ouest (32 p. 100) et l'Ontario (31 p. 100). Il s'agit là de la répartition du montant des investissements prévus, non de leur nombre. Le Québec, par exemple, n'a reçu que 19 p. 100 des propositions de création, mais trois d'entre elles portaient sur des sommes très importantes; elles émanaient d'une société belge, d'une société suédoise et d'une société française. Pour l'ensemble du Canada, l'Agence d'examen a reçu 398 demandes en 1976-1977 et en a autorisé 80 p. 100.

Développement international

M. Louis Sabourin a été élu récemment président du Centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques, dont le siège est à Paris. Les travaux du Centre portent sur le développement économique, la statistique, la technologie, ainsi que sur la démographie et le développement so-



M. Louis Sabourin

cial. M. Sabourin, qui a quarante-deux ans, a créé puis dirigé l'Institut de coopération internationale de l'université d'Ottawa, organisme spécialisé dans l'enseignement, la recherche et l'animation dans le domaine du développement.